

dans les alcalis. Employer pour enrober les médicaments qui ne doivent agir que dans l'intestin ou envelopper pilules dans kératine 1, ammoniacque 4, ou évaporer.

Kératites.

Syphilitique interstitielle. — Frictions mercurielles (5 à 6 gr. chez l'adulte), iodure de potassium. — *Suppurée*: évacuation, compresses antiseptiques tièdes. — *Ulcéreuse*: au début, avant l'ulcération, cautérisations légères au nitrate d'argent. Plus tard, instillations à l'atropine (0 gr. 25 p. 100) ou à l'ésérine (0 gr. 25 p. 100). Tenir le malade dans une chambre obscure, applications de compresses cocaïnées.

Vasculaire ou pannus. — Pommade au précipité jaune (1/10^e), cautérisation des gros troncs vasculaires.

Kermès minéral.

(Sulfure d'antimoine hydraté). S'emploie comme expectorant :

Potions 0 gr. 40 à 1 gr.

Pastilles de 0 gr. 01 (10 à 20 p. j.).

Kola.

(Noix de). Contient 2,5 p. 100 de principe actif, la caféine, auquel se joignent d'autres principes qui en font un modérateur de la dénutrition (Delpech). C'est donc un stimulant et un tonique.

La poudre s'emploie de 4 à 8 gr. en cachets.

L'extrait de 0 gr. 30 à 0 gr. 80 (potions, vins).

Teinture au 1/5 de 2 à 10 gr. par jour.

Koumys.

Liqueur fermentée obtenue à l'aide du lait de jument ou d'un mélange de deux parties de lait d'ânesse et d'une partie de lait de vache (on emploie un levain), de deux à quatre verres par

jour entre les repas. Dans la tuberculose et les dyspepsies. Ne doit pas être pris à jeun.

Kouso.

(Rosacée). On emploie les fleurs de 15 à 20 gr. en infusion, contre le tœnia, après administration d'un purgatif suivi d'effet.

Kystes.

Justiciables de la chirurgie: les kystes synoviaux peuvent être traités par les injections iodées; en cas d'échec, cure radicale.

L

La Bourboule (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le D^r Ad. Nicolas, médecin consultant.)

Saison du 25 mai au 30 septembre.

Trois établissements, destinés à trois classes différentes de malades.

Toutes les ressources de la balnéothérapie, de l'hydrothérapie; massage sec et humide; bains de vapeurs.

Cure d'air (sur le haut plateau des Chabannes, 1 150 mètres).

Les médecins et leurs familles ont le traitement gratuit.

Plusieurs sources; on utilise presque exclusivement la source Choussy-Perrière, chlorurée sodique (NaCl, 2 gr. 8406) et arsenicale (acide arsénique 0 gr. 007), légèrement gazeuse (CO² libre 0 gr. 0518) avec, en outre, bicarbonate de soude, 2 gr. 8920; sulfate de soude, 0 gr. 2084; silice, 0 gr. 1200; chlorure de lithium, alumine, oxyde de manganèse (indice).

La source Croizat, récemment captée, est plus salée, et vraisemblablement légèrement purga-

tive. Elle a la même teneur arsenicale. On va l'utiliser en bains. Les sources de Fenestre, légèrement arsenicales également (acide arsenique, 0 gr. 00385 et 0 gr. 0048) et ayant la même origine géologique, sont utilisées comme eau de table et pour refroidir l'eau des bains.

La température de Choussy-Perrière est de 45° aux robinets des baignoires et de la buvette.

Indications. — Légendairement dans les maladies de la peau, le lymphatisme et les scrofules, le rhumatisme chronique simple et surtout goutteux. Depuis une vingtaine d'années, les maladies respiratoires tendent à dominer dans la clientèle. Les établissements d'inhalations sont devenus insuffisants. Le diabète chez les chétifs et, depuis notre expansion coloniale, l'impaludisme y sont adressés de toutes parts.

Contre-indications. — L'éréthisme surtout dans les maladies du cœur, du poumon et la névrose irritable. La cure peut-être également funeste dans la période ulcéreuse de la phthisie (tuberculose ouverte) et il faut éviter de l'appliquer dans les hémoptysies récentes; au contraire une hémoptysie éloignée n'est pas une contre-indication.

Lacrymales.

(Modificateurs des voies). — *Anesthésiques* : belladone, cocaïne, bromure de potassium (en collyres), opiacés. *Antiseptiques* (nitrate d'argent, oxyde de mercure). *Astringents, émollients* (guimauve).

Lactate de fer.

(Proto) $(C^3H^5O_3) 2Fe + 3Aq.$ — Très recommandable. En pilules (0 gr. 05, à 0 gr. 20).

Lactique.

(Acide). — Dans : *diarrhée verte des enfants*, 2 gr. dans 60 à 100 gr. d'eau par cuillerées à café

à partir de 3 mois (éviter avant cet âge); *diabète digestif* (1 à 2 gr. par jour).

A l'extérieur : laryngite tuberculeuse, très efficace, de 20 à 100 p. 100 en solution). Lupus, otites, diphtérie.

Lactophénine.

C'est de la phénacétine dans laquelle on a substitué l'action lactique à l'action acétique. Soluble à 45 p. 100 dans l'eau, préférable (de 0 gr. 50 à 2 gr.).

Lactophosphate de chaux.

Reconstituant de 1 à 10 gr.

Lactophosphate de fer.

Reconstituant de 1 à 3 gr.

Lactose.

Diurétique puissant, 100 gr. par jour.

Lactucarium.

A pour principe actif la lactucine. Calmant.

Dose de 0 gr. 10 à 0 gr. 50 en potion.

Extrait alcoolique, 0 gr. 10 à 0 gr. 20

Lait de chaux.

Désinfectant énergique à 50 p. 100 en solution (lavages, fosses d'aisances).

Lait stérilisé.

Manière de le préparer. Il y a deux procédés industriels : la stérilisation, la pasteurisation. Il y a deux procédés de ménage : l'ébullition et le chauffage à 100° au bain-marie. Avec les premiers seuls, on a une stérilisation absolue. Les trois autres peuvent suffire cependant en pratique (Marfan). On trouve le lait pasteurisé ou mieux stérilisé dans le commerce, en bouteilles de 120 gr. On le fait chauffer au bain-

marie, on met une cuillerée à café de sucre en poudre, on adapte une tétrelle lavée et conservée dans eau boriquée et on donne à l'enfant à chaque tétée. Le lait bouilli doit être porté à 100° et pour cela dépasser la température où il monte (80°). Il est donné de la même façon. On peut se servir de l'appareil Soxhlet modifié. On emplit les bouteilles de lait coupé ou non, on place un obturateur sur chaque, on les met dans le porte-bouteille que l'on place au bain-marie. On porte l'eau à l'ébullition pendant quarante minutes, on laisse refroidir. Les obturateurs s'appliquent sur les goulots par le refroidissement. Le lait est prêt à servir. On le chauffe au bain-marie, on débouche le flacon, ou avec une cuillerée à café de sucre, on place la tétine et on donne à l'enfant.

Marfan conseille le coupage par 1/2 pendant les premiers jours; puis à partir du cinquième jour, lait deux parties, eau une partie jusqu'au sixième mois. On ajoute 10 p. 100 de lactose à cette eau que l'on fait bouillir avant de la mélanger au lait. Du sixième au neuvième mois donner le lait pur, sucré avec 2 p. 100 de lactose (Ribemont-Dessaigues).

Lamalou (Hérault).

(Note communiquée par M. le Dr Cauvy, médecin consultant.)

Eaux bicarbonatées sodiques, ferrugineuses, arsenicales.

Saison du 1^{er} mai au 15 novembre.

Station située sur le versant méridional des Cévennes. Il y existe trois grands groupes de sources sur une distance de 2 kilomètres. Chacun des groupes possède un établissement.

1^o Lamalou-le-Bas dit l'Ancien.

Plusieurs sources, entre autres : l'Usclade 47°, la Souveraine 46°, la Stoline 30°. S. A noter en outre la source de la Vernière (de la vallée de l'Orb)

2^o Lamalou-le-Centre, à un demi-kilomètre du précédent, plusieurs sources: Bourges 21°, source Marie 24°. Capus 15°.

3^o Lamalou-le-Haut, à un kilomètre du précédent, comprend aussi plusieurs sources. Tempérée et chaude 28° à 30°; la Mine, le Petit Vichy.

Propriétés physiques. — Eau limpide, incolore sous un petit volume. Paraît au contraire louche et offre une teinte légèrement jaunâtre vue dans la piscine. Elle est inodore, de saveur plus ou moins ferrugineuse.

Composition chimique.

Bicarbonates alcalins :	
Soude, chaux, magnésie, potasse	0 gr. 17 à 1 gr. 90
Bicarbonates de fer.....	0 gr. 01 à 0 gr. 05
Sulfate de soude, potasse.....	0 gr. 12
Arséniate de soude.....	0 gr. 0004 à 0 gr. 001
Acide carbonique libre.....	395 c. c. à 800 c. c.

Mode d'emploi. — 1^o Externe : en bains (de piscine de baignoire) à eau courante; en bains de vapeur, en douches et douche-massage.

2^o Interne : eaux en boisson (chaudes et froides).

Indications. — 1^o Affections médullaires : « En première ligne le tabes ou ataxie sous toutes ses formes; les myélites, les paraplégies; la paralysie spinale infantile ou des adultes; la sclérose en plaques (cette dernière au début). »

2^o Affections du système nerveux périphérique :

• Particulièrement les sciatiques, névralgique ou névrite; les polyneuropathies en général infectieuses ou toxiques. »

3^o Les névroses : « Surtout la neurasthénie, la chorée, l'hystérie. » (A noter aussi l'anémie nerveuse et autres affections symptomatiques d'une maladie nerveuse.)

4^o L'arthritisme à forme névralgique ou simple-

ment douloureuse, névralgies d'origine; douleurs articulaires, musculaires ou viscérales.

Contre-indications. — États de pléthore ou de congestion, d'inflammation. Affections conjonctives aiguës de l'utérus; grossesse, scrofule, tuberculose, dermatose.

Gratuité complète du traitement aux membres du corps médical et à leurs familles.

La Mouillère.

(Aux portes de Besançon, Doubs).

(Note communiquée par M. le Dr L. Baudin, médecin en chef de l'établissement des Bains salins de la Mouillère.)

260 mètres d'altitude. *Eaux chlorurées, sodiques, fortes, iodo-bromurées, althermales.*

Eaux salines naturelles : 291 gr. chlorures par litre; 0 gr. 118 bromure.

Eaux-mères : 311 gr. chlorure; 2 gr. 250 bromure par litre.

Médications adjuvantes. — Hydrothérapie, massage, électrothérapie; gymnastique médicale et orthopédique, rayons X.

Indications. — Lymphatisme, scrofule et scrofule tuberculeuse; débilités et anémies; fibromes utérins, métrites, para et péri-métrites chroniques; métrites, nutrition ralentie.

Contre-indications. — Phtisie, maladies de cœur, cancer, albuminurie.

Lanoline.

Sert pour les pommades et est extrait du suint de mouton.

Laryngites.

Aiguë. — Faire suer par la chaleur, l'absorption de boissons très chaudes (tisane de bourrache, de sureau 10 p. 1000; de jaborandi 10 gr. p. 500; de fleurs pectorales. Inhalations balsamiques avec : infusion de bourgeons de sapin à

30 p. 1000 dans laquelle on mettra une cuillerée à soupe par tasse de :

Teinture de benjoin.....	} à 20 gr.
— de baume de tolu.....	
— d'eucalyptus.....	15 gr.

Pulvérisations avec : eau mentholée 2 gr. p. 100; phéniquée 1/300; tannin 5/100. Contre la toux donner du sirop de codéine 20 à 40 gr.; sirop de morphine 40 gr.; la teinture d'aconit XXV gouttes. Révulsion de la partie antérieure du cou (teinture d'iode, compresses chaudes, sinapismes. L'attouchement du larynx avec : huile mentholée au 1/5 guérit souvent. Défendre tabac, alcool.

CHRONIQUE. — Même hygiène et même traitement. Cures à Eaux-Bonnes, Cauterets, la Bourboule, Enghien. Employer les pansements intralaryngés avec nitrate d'argent 1/30; chlorate de zinc 1/30. Inhalations et fumigations, donner toniques à l'intérieur, arsenic, fer.

Laudanum.

Rousseau. XIII gouttes valent 0 gr. 05 d'opium.
Sydenham. XXVI gouttes valent 0 gr. 05 d'opium.

Laurier-cerise.

(Eau de), de 1 à 10 gr. en potion.

Lavages.

1^{re} De l'estomac. — A l'aide du tube de Faucher enfoncé jusqu'à l'index (au niveau de l'arcade dentaire), longueur 0^m.40 environ. En cas de difficulté de la déglutition, badigeonnage de cocaïne-eucaïne à 1 p. 100 au niveau du pharynx. Quantité de liquide à introduire : contenu de l'entonnoir (400 gr.). Plusieurs lavages jusqu'à ce que le liquide ressorte clair.

On emploie : l'eau bouillie simple, l'eau de Vichy ou de Vals, une infusion d'eucalyptus, etc.

2° *Des fosses nasales.* — Un bock relié par un tube de caoutchouc à une canule spéciale est élevé à une hauteur maximum de 0^m.50. La canule introduite dans une narine, le sujet respire par la bouche seulement, assis ou le visage au-dessus d'un bassin.

Liquides antiseptiques ou sulfureux.

3° *De la vessie.* — A l'aide d'un bock, avoir soin de faire uriner le malade, éviter d'introduire de l'air (coliques).

Se font avec le permanganate de potasse à 4 p. 1 000; eau boriquée 40 p. 1 000.

Lavage du sang.

Préconisé par Hayem mais dangereux; nous lui préférons de beaucoup les injections sous-cutanées de sérum artificiel. Nous en donnerons toutefois la technique :

a. Solution de chlorure de sodium à 5 p. 1000 (Hayem), ajouter 10 gr. sulfate de soude, stériliser.

b. Bock en verre réuni par un caoutchouc à une canule de verre (stérilisés).

c. Lieu d'élection : saphène au-dessous de la malléole, mise à nu, ouverte au-dessus d'une ligature.

d. On introduit alors la canule et on a soin d'éviter l'air.

e. Quantité introduite : 2 litres à 2 litres 1/2 à 38° en douze ou quinze minutes.

f. Ligature supérieure de la veine, suture.

Lavements.

Ils sont simples, évacuatifs, alimentaires et médicamenteux (on doit toujours faire précéder les deux derniers genres d'un lavement évacuatif).

Le médicament destiné à être introduit dans le rectum, dans le gros intestin, comporte des doses moitié moins fortes qu'en potion, pilules, etc.

Ex : Lavement purgatif des peintres :

Séné.....	15 gr.
Jalap pulvérisé.....	4 —
Diaphœnix.....	30 —
Sirope de nerprun.....	30 —
Eau bouillante.....	250 —

Lavement d'asa foetida :

Asa foetida.....	5 gr.
Jaune d'œuf.....	no 4
Décoction de guimauve.....	25 gr.

N. B. — On peut injecter des doses massives de sérum artificiel par lavement.

Doses :

Le lavement entier représente 500 gr.

Le 1/2 lavement représente 250 gr. (purgatif, émollient, médicamenteux).!

Le 1/4 de lavement représente 125 gr. (véhicule).

Lécithine.

Reconstituant phosphaté énergétique. Dérive du jaune d'œuf. Doses de 0 gr. 05 (enfants) à 0 gr. 25 (adultes) par jour.

On peut remplacer la lécithine par l'absorption d'œufs crus ou très peu cuits (phtisie, maladies nerveuses : 5 à 6 œufs par jour). On trouve dans le commerce la lécithine granulée : 2 cuillerées à café par jour (enfants), 4; adultes, aux repas.

Lèpre.

On a préconisé l'huile de chaulmoogra, par gouttes dans du thé (V gouttes 2 fois par jour, on peut augmenter jusqu'à c.c. progressivement). Localement onctions avec le même médicament, caustique. Les effluves du Radium seraient curatives.

Leucémie.

Médication ferrugineuse et arsenicale.

Leucorrhée.

Prescrire alternativement, si chlorosé : arsenic, iode, lécithine par périodes de quinze et huit jours.

Traitement local, alternativement émoullient et antiseptique, légèrement caustique ; lavages et injections le matin avec : décoction de racine de guimauve 3 p. 1000, ajouter L gouttes d'essence de verveine, le soir, avec solution de chlorure de sodium (2 cuillerées à potage pour 2 litres d'eau).

Pansement ovule avec :

Acide vanadique.....	3 milligr.
Eucalyptol.....	0 gr. 25
Glycérine.....	Q. S.

Un tous les soirs, dans le vagin.

Levure de bière.

Dose par cuillerées à café au moment des repas (Voy. *Bière*), employée dans la furonculose, le diabète, etc., 1 à 3 gr. en cachets.

Associer si nécessaire le traitement antidyspeptique.

Lichen.

(Lichnacées). En décoction 10 p. 1000 en pâte, adoucissant, stomachique, fébrifuge.

Lichen de Wilson.

Tous les matins, lotions antiseptiques avec sublimé 1 p. 2000 ; euphéniquée 15 p. 1000 ; ensuite appliquer dessus pommade : calomel 1 p. 30 ; acide salicylique 1 p. 50 ; à l'ichtylol 5 p. 30 (l'excipient étant vaseline et lanoline (parties égales) ou les emplâtres rouges de Vigo, fondant.

S'il y a du prurit : pulvérisations mentholées 1 p. 100 ; salicylées 1 p. 150. A l'intérieur : arsenic : dioscoridées par 5 pilules asiatiques 2 par jour ; liqueur de Fowler XV gouttes ; méthylarséniate de soude 0 gr. 10 en cachets.

Limonaes.

Boissons rafraichissantes.

- Acétique à 30 p. 1000.
- Alcoolique à 60 p. 1000, ajouter acide tartrique, 60 gr.
- Citrique à 1 p. 1000.
- Gazeuse : acide tartrique, 3 gr., bicarbonate de soude, 2 gr.
- Lactique à 2 p. 1000.
- Purgative : citrate de magnésie, 50 p. 100.
- Sulfurique à 2 p. 1000.
- Tartrique à 3 p. 1000.
- Vineuse, 250 p. 1000, acide citrique, 3 gr.

Liniments.1° *Calmant de Chéron.*

Alcool de Fioravanti.....	75 gr.
Chloroforme.....	6 —
Ether.....	8 —
Huile essentielle de menthe.....	2 —
Savon animal.....	Q. S.

A. Faire fondre le savon dans un flacon à large ouverture d'une contenance de 120 c. c. B. Verser le mélange. C. Agiter vivement. D. Laisser reposer (douleurs abdominales, métrites, salpingites, etc.).

2° *Excitant :*

Ammoniaque.....	40 gr.
Huile camphrée.....	90 —

3° *Résolutif :*

Ammoniaque liquide.....	40 gr.
Huile d'amandes douces.....	80 —
Essence de girofle.....	III gouttes.
Teinture de cantharide.....	3 gr.
Essence de térébenthine.....	Q. S.

Pour 100 gr.

4° *Liniment oléo-calcaire (brûlures)* (l'acide picrique à 1,40 p. 100 est préférable).

Eau de chaux.....	900 gr.
Huile d'amandes douces.....	100 —

Liquéurs.

- de *Boudin* (arsenicale) à 1 p. 1000. Un gramme vaut donc un milligr. d'acide arsénieux.
- de *Fowler* (arsenicale) à p. 1000 d'arsénite de potasse, 11 gouttes correspondent à un milligr.
- de *Hoffmann*. — Parties égales d'alcool à 90° et d'éther à 0.720, doses doubles de l'éther.
- de *Labarraque*. —

Chlorure de chaux sec à 90°.....	1 gr.
Carbonate de soude cristallisé.....	2 —
Eau distillée.....	45 —

En pansement pour plaies.

- de *Pearson*. — Arséniate de soude au 1/600°.
- XII gouttes correspondent à 0 gr. 0.001.
- de *Van Swieten*.

Bichlorure de mercure.....	1 gr.
Alcool à 80°.....	100 —
Eau distillée.....	900 —

A l'extérieur : pansements, lavages antiseptiques.

Lithiase biliaire.

Éviter les graisses, les viandes faisandées, les féculents, les sucreries, le jaune d'œuf, les cervelles, le boudin. Eaux de Vals ou de Vichy aux repas, ceux-ci espacés et peu copieux. Prendre de la lithine associée au bicarbonate de soude (à 0 gr. 20) deux à trois fois par jour.

Cures thermales (Voy. *Coliques hépatiques*). Vichy, Vals, Pougues, Bourbon-Lancy, Montmirail, Contrexéville, Martigny.

Lithiase urinaire.

(Voy. *Coliques hépatiques*). Usage des diurétiques. Eaux de Contrexéville, Vittel, Fonfrède.)

Lithine.

(Li, C⁷H⁵O²H²O). Très soluble dans l'eau sous forme de *Benzoate de* — de 0 gr. 05 à 0 gr. 30 en cachets, potions.

Looch.

Obtenu en traitant des amandes pilées par l'eau bouillante; c'est une émulsion.

Looch blanc (Codex) :

Amandes douces mondées.....	30 gr.
— amères —.....	1 —
Sucre blanc.....	30 —
Eau de fleur d'oranger.....	10 —
Eau.....	80 —

Par cuillerées à potage. Véhicule (kermès).

Lotion.

Plus courte que la *fomentation*, elle consiste comme elle en applications médicamenteuses liquides sur une région du corps (eau blanche, alcaline, ammoniacale, aromatique, au savon, au sublimé, sulfurée, iodée, vinaigrée, etc.).

Luchon (Haute-Garonne).

Altitude : 630 mètres.

(Note communiquée par M. le Dr de Gorsse, médecin consultant.)

Saison : du 1^{er} juin au 30 septembre.

Établissement thermal alimenté par 65 sources captées à la roche en place.

Gratuité complète des thermes et du casino pour les médecins et leurs familles.

Sources : constitué par leur ensemble toute la gamme des sulfurées. Température : varie de 36° (Pré n° 1) à 66° (Bayen), en passant par toutes les températures intermédiaires. Constitution chimique : sulfurées sodiques fortes *sulphydrates sulphydriques*, échelle sulfurométrique inin-

terrompue depuis les sources tièdes du sud (0 gr. 007 de soufre par litre) jusqu'à Reine et Pré n° 1 (0 gr. 069 et 0 gr. 074 de soufre par litre). Caractéristique : émettent spontanément des vapeurs d'hydrogène sulfuré chargées de fleur de soufre en solution (Moissan) d'où le humage spécial à Luchon : et blanchissent, d'où leur action sur la peau et les muqueuses.

Modes d'emploi. — Bains, piscines, bains de pied à eau courante, douches, pulvérisations, étuves, buvettes et gargarisoirs. Le *humage* mérite une mention particulière par son installation et son action remarquables (plus de 600 par jour en 1903).

Indications. — Arthritisme et scrofule. Cinq grandes indications : 1° dans l'appareil respiratoire et ses annexes, depuis l'alvéole pulmonaire et la plèvre jusqu'au nez, aux sinus et à l'oreille moyenne, toutes les affections chroniques, et, en particulier, les hypersécrétantes (à signaler : suites de grippe, laryngites, catarrhes chroniques, *débuts de surdité par catarrhe tubaire*) ; 2° syphilis ; 3° dermatoses chroniques (résultats remarquables sur la peau de la figure, la couperose) ; 4° catarrhes chroniques des voies urinaires (depuis le rein jusqu'à l'urètre) ; 5° affections chroniques de l'appareil locomoteur (arthrites, atrophies musculaires, traumatismes, plaies atones). Les eaux de Luchon ont de plus un résultat constant de remontement général par son action spéciale sur la crase sanguine (circulation et éléments figurés).

Contre-indications. — Maladies du cœur, artériosclérose constituée et affections hépatiques, à moins qu'elles ne soient spécifiques.

Lumbago.

Révlusion, antipyrine, pulvérisations de chlorhydrate. Plus tard, iodure de potassium. Cou-

rants électriques de haute fréquence, massage.

Lupulin.

Contre érection, spermatorrhée, onanisme : dérive de la fleur de houblon : en pilules, cachets : 2 à 4 gr.

Lupus.

Traitement local. — Racler et scarifier les parties malades, puis appliquer pendant quinze minutes un tampon d'ouate imbibée d'acide lactique pur ou étendu par 1/2. Ou : mettre dessus un tampon imbibé de résorcine au 1 p. 100 et par-dessus un pansement imperméable. Ou : badigeonner au chlorure de zinc à 1 p. 15 et panser aseptiquement. On réussit mieux en cautérisant le lupus avec la pointe d'un galvano ou d'un thermocautère tous les quatre jours. On fait maintenant le traitement photothérapique à l'aide de la lumière bleue-violette qu'on concentre avec une lentille et qu'on obtient par interposition d'une solution ammoniacale de sulfate de cuivre. La source photogénique est le soleil ou l'arc voltaïque. L'exposition dure deux heures environ, elle est quotidienne et doit être répétée pendant quelques semaines au plus.

Luxeuil (Haute-Saône).

(Note communiquée par M. le Dr R. de Langenhagen).

Saison : 15 mai-1^{er} octobre.

Etablissement thermal : construit au milieu d'un parc magnifique.

Le matériel hydrothérapique réalise les derniers perfectionnements de la balnéation : cabines, piscines, salles de douches et de massages, cabines pour douches *ascendantes couchées* et système de canalisation unique en Europe, pour *irrigations vaginales*.

Conditions spéciales consenties au corps mé-

dical : gratuité du traitement à MM. les docteurs et à leur famille.

Sources : deux groupes, 1° Salines, 2° Ferro-manganésiennes.

Température : de 21° à 52°.

Composition chimique : Salines : sulfate de soude, chlorure de sodium, carbonate de chaux, acide silicique.

Ferro-manganésiennes : sesquioxyde de fer, manganèse, acide silicique, carbonate de chaux, chlorure de sodium, sulfate de soude.

Indications thérapeutiques. — Affections utéro-annexielles : para et périmétrites, cellulites pelviennes flexions utérines, sub ou superinvolution avec sclérose infectieuse post-partum, sclérose ovarienne, endométrite chronique, névralgies pelviennes et lombo-abdominales, dysménorrhée, certains cas de stérilité, accidents de la ménopause. • Luxeuil éteint les congestions, fait résorber les exsudats, régularise la circulation locale, calme les douleurs et les spasmes, rétablit en un mot la paix et l'harmonie dans tous les organes du petit bassin. • Entérite muco-membraneuse, neurasthénie.

Rhumatisme chronique, affections rhumatismales à forme névropathique, chlorose, anémie, phlébites.

Mode d'emploi. — Bains en baignoire ou en piscine, boisson, douches, irrigations vaginales, lavages intestinaux, massages.

Lycétol.

Dissolvant énergique de l'acide urique, succédané de la pipérazine (goutte, gravelle).

Dose : de 0 gr. 50 à 2 gr. dans eau de Vittel ou Contrexéville.

Lymphadénie.

Huile de foie de morue, arsenic, iode, lécithine, phosphates.

Lymphadénome.

Injections hypodermiques d'arsenic dans la tumeur.

Lymphangite aiguë.

Posage humide antiseptique, immobilisation, chaleur.

Lymphatisme.

Huile de foie de morue, sardines à l'huile pendant huit mois, les quatre mois de grande chaleur : sirop antiscorbutique.

Bains salés, vie au grand air, arsenic, fer, iode.

Cures thermales : La Bourboule, Bourbon-l'Archambault, Saint-Nectaire, Forges-les-Eaux, Mont-Dore, Royat.

Lysol.

Antiseptique : solutions de 1 à 20 p. 100.

M

Macération.

Contact d'un médicament et de l'eau pendant plusieurs jours (digitale, feuilles).

Magnésie.

(Anglaise), de 2 à 8 gr. par jour, purgatif doux.

Magnétothérapie.

Dissipation de la contracture, la paralysie et l'insensibilité hystériques, ou passage du côté opposé : *transfert*, par de puissants aimants.

Maillot humide.

Enveloppement humide dans un drap mouillé à 15° environ.